

parole divine. L'enfant redouble de pénitences et d'austérités. Et les moyens de persuasion se montrant insuffisants à convertir cette pécheresse, elle demande à Dieu de manifester Sa Vérité par un miracle. Elle convoque la ville sur une place où elle fait préparer un immense bûcher. Sur ses ordres, on l'allume, et munie du signe de la Sainte Croix, elle y entre. Durant trois heures, on la voit se promener dans les flammes ardentes, le visage illuminé des splendeurs de l'extase, chantant et louant Dieu à haute voix. Emervillés d'un tel prodige, les habitants de Vittorichiano détestent leurs crimes, pleurent leurs péchés, et entourent Rose d'une délirante vénération.

Quant à la sorcière, les historiens ne savent pas exactement ce qu'elle devint. Les uns disent que, jetée à son tour dans le bûcher, elle y brûla sans un retard; d'autres affirment qu'elle se convertit...

* * *

De retour à Viterbe, Rose demanda son entrée au couvent qui employait son père. Elle n'y fut pas admise. Le monastère était pauvre, la charité refroidie ne lui donnait que d'insuffisantes aumônes, et l'on n'y vivait que de la dot des sœurs. Comme Rose n'en pouvait fournir, elle s'en vit fermer l'entrée. On rapporte qu'elle dit en souriant à la supérieure : " Vous ne me voulez pas vivante et vous serez bien heureuse de m'avoir morte ! "

Prophétie qui se réalisa à la translation du corps de la sainte, en 1258, de l'église paroissiale au monastère qui prit alors son nom, " SAINTE-ROSE. "

Rose n'avait qu'environ dix-sept ans, mais son œuvre était accomplie. Celui qui l'avait prédestinée l'appela à la récompense. Ce fut, à ce que l'on croit, le 6 mars de l'année 1252, qu'en murmurant les doux noms de Jésus et de Marie qu'enfant elle avait balbutiés, elle entra dans l'éternel repos.